

Facilité pour qui ?

Mi-2018 une seringue doseuse a été introduite dans les boîtes de fluconazole buvable (Triflucan° ou autre), un antifongique (lire p. 664-665). À première vue, c'est un progrès : elle remplace une cuillère mesure, un outil peu précis.

Les résumés des caractéristiques (RCP) détaillent les posologies pour enfants. Elles sont exprimées comme il se doit en milligrammes de médicament par kilogramme de corps du patient. Mais, tout à la fin du RCP, un tableau fait correspondre des doses en mg/kg avec des millilitres de liquide à administrer. C'est que la seringue est graduée en millilitres. L'employer impose de convertir les mg/kg en millilitres : voilà qui est source d'erreurs et complique l'utilisation pratique de ce médicament.

Pourquoi compliquer ? Pourquoi ne pas faciliter les soins, en fournissant une seringue doseuse graduée en milligrammes et clairement marquée du nom du médicament en question ? La dose d'une substance active s'exprime en masse de substance, non en volume.

Ces derniers mois, Prescrire a présenté trois autres spécialités buvables munies de seringues graduées en millilitres (lopinavir + ritonavir - Kaletra°, fer - Ferrostrane°, lacosamide - Vimpat°). Les firmes ont leurs motifs de choisir des dispositifs doseurs mal adaptés aux patients. De fait, c'est plus facile et plus économique pour elles, quand la réglementation leur permet, de glisser dans les boîtes des seringues standard graduées en millilitres fabriquées à grande échelle.

Chacun voit midi à sa porte, dit-on. Mais dans le domaine des soins, au lieu de cet égocentrisme, on attend de chaque acteur qu'il rende d'abord service au patient.

Gaspard

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.



Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.



Information limitée à des données publiées, administratives, ou de conditionnement.



Information minimale, ou limitée ou presque à des éléments administratifs et de conditionnement.



Rétention d'information.

COTATIONS PRESCRIRE - Nouvelles substances, indications, posologies, formes, etc.

Notre appréciation globale, symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme, porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le patient, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : balance bénéfices-risques du médicament par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.



BRAVO

Appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.



INTÉRESSANT

Apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.



APPORTE QUELQUE CHOSE

L'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.



ÉVENTUELLEMENT UTILE

Intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.



N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU

Il s'agit d'une nouvelle substance sans plus d'intérêt clinique démontré que les autres substances du même groupe, et parfois d'un me-too, voire d'une quasi-copie.



PAS D'ACCORD

Médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.



LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER

Nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.